

Le mot de Mademoiselle B. Godard

Après avoir accompagné de nombreux départs à la retraite de collègues, c'est à mon tour de passer à l'oral dans ces circonstances exceptionnelles. Une idée s'est vite imposée avec force dans cette préparation : celle du **train** ; Il est vrai que ma carrière a commencé au rythme du **rail**, pendant 2 ans, 4 fois par semaine, **direction Abbeville**.

Au début, il y a quelques 4 décennies, j'ai redouté la monotonie **du transsibérien** au point de faire **étape** à Paris une année et à Cambrai, au CFP, en parallèle de Nazareth, pendant 28 ans; En réalité, je suis plutôt montée dans **L'Orient Express**. Il y avait même un **cadavre** assassiné par des serials killers : l'orthographe. Finalement avec le recul, le voyage s'est révélé riche en rencontres, péripéties et l'ennui fut absent, il n'y eut **aucun train-train**.

Les conducteurs de locomotive se sont succédé de Sr LEVERBE qui m'a embauchée à Mr Brunelle en passant par Sr Decencièrre, 23 ans avec Sr Bezault, Sr Richard et Mme Caffin ; **des wagons** supplémentaires ont été ajoutés avec la fusion.

Dans ce train mythique, j'ai fréquenté avec assiduité certains **compartiments** plus que d'autres : SES (Bernard, Maxime) , langues SECRETARIAT, SALLE INFO , CDI , **wagon restaurant** et même les **wagons lits**, très spartiates, cependant, pour **un train de ce standing** ,il est vrai que c'était pour une veillée de prière un jeudi saint et surtout , et bien sur, j'ai investi celui d'HG . Je l'ai souvent envahi de mes sacs, documents, caisses, appareils, valises..... **Les voyageuses** ne m'en ont pas tenu rigueur et sont devenues des collègues et amies. Les stages en commun pendant l'été ont permis de souder une équipe, d'échanger nos points de vue sur les programmes, sur les différentes approches et même parfois de réaliser ensemble des séquences pédagogiques et surtout en juin de passer de bons moments en corrigeant nos copies de bac dans le jardin de Cécile ou de Dominique . Ce fut particulièrement stimulant, j'ai une pensée pour Anne Marie, MME Prévost, Cécile, Sophie E, soyez-en remerciées Devenue le dernier des mohicans des anciennes d' HG , j'ai eu plaisir à travailler avec les jeunesavec les plus ou moins jeunes, n'est-ce pas Sylvain ? Jean Ederne , Geoffrey, Pauline et même d'accueillir 3 stagiaires. Cela a été pour le vieux prof que je suis devenue, un moment rafraîchissant de transmission, d'écoute, de partage, un grand merci à Anne Claire pour ton dynamisme.

Chaque **entrée en gare** annuelle fut l'occasion de nouvelles rencontres avec la montée de nouvelles générations de passagers et la descente d'autres dotées du titre de transport **poinçonné** du Bac. Combien ? (5000 ? 6000 ? 7000 ?). Je n'ai pas compté avec précision. J'ai commencé avec les sœurs de mes copines de classe puis leurs enfants, puis un jour, certaines sont venues me dire : « Vous avez eu Maman », parfois : « Vous avez été le prof de Papa » et exceptionnellement « Vous avez eu Papa et Maman » un vrai voyage en famille !

D'autres sont devenues mes collègues (13 de MF à Séverine), en passant par ANNE C, SOPHIE et A Sophie qui ont suivi la même **voie** (HG) et même parmi elles, il y a aujourd'hui des grand-mères.....

Les photos de paysages et les **cartes des réseaux ferroviaires** de France et d'Europe placardées dans les compartiments m'ont certainement inspirée pour organiser des découvertes pédagogiques à Paris, en France en EUROPE et même en Asie. Au cours de cette enquête, un kaléidoscope de souvenirs me revient à la mémoire, certains cocasses, comiques, d'autres plus émouvants, je fais abstraction de tous ceux qui ont nécessité l'intervention **des contrôleurs** ;

*un bain dans la mer Morte en plein mois de janvier, ou toujours en janvier, un bain plus intempestif d'un élève dans la fontaine de Trévi devant les carabiniers....

*Telle une déesse A CH perchée sur une stèle du FORUM insufflant la substantifique moelle latine aux élèves 2 heures après notre arrivée et une nuit dans le car ou un Bernard Batté , peu rassuré dans une petite Trabant ,à Berlin, ou encore, à la sortie de San Pietro in Vincoli (st pierre aux liens) un André Bouly ébouriffé et présentant des cornes façon Moïse de Michel Ange, à moins que ce ne fut celles du diable ?

*une prière œcuménique dans la chapelle de Lorette, un rayon de soleil dans les vitraux de CHAGALL de la synagogue de l'hôpital (hadassah) américain de Jérusalem ou encore un pique nique contemplatif sur le Mont des Oliviers face à l'esplanade des mosquées ;

*une promenade en calèche dans les rues de PRAGUE. Une course de caddies transformés en formule1, à minuit dans l'aéroport d'ORLY. Un jogging soutenu rationnel et méthodique dans le métro avec 50 élèves entre l'île de la Cité et la **Gare du Nord** ; **le train** démarrait à 17H03, nous y sommes montés à 17h02 mais pour **les horaires**, je suis au point. Et pourtant, Je peux enfin vous l'avouer je suis étourdie, étourderie, maintes fois combattue mais ressurgissant de temps à autres :

Je suis venue travailler avec des chaussures de couleurs différentes 3
jours de suite avec des boucles d'oreille dépareillées et point d'orgue, un matin, j'ai découvert avec horreur dans le coffre de ma voiture la poubelle au lieu du cartable qui attendait les éboueurs sur le trottoir.

Il me reste à vous remercier. Rassurez-vous, Je limiterai l'anaphore :

Merci pour tous ces moments (je l'ai mis au pluriel afin d'éviter de payer des droits d'auteur), merci donc, pour tous ces moments au long de ces années passées ensemble à partager projets expériences joies, repas, fous-rires ;

Merci à tous ceux et celles qui ont soutenu, participé à l'organisation et à l'accompagnement de ces déplacements ; et qui ont répondu à mes nombreuses sollicitations (stages, cinéma, accueils, voyages, etc)

Merci à toutes celles et ceux qui œuvrent ou ont œuvré en coulisses dans le passé et le présent. Que personne ne se sente oubliée, elles sont dans mon kaléidoscope et dans mon cœur.

Merci de l'honneur qui m'est fait avec la remise de cette médaille diocésaine qui m'a surprise et qui me touche. Permettez-moi d'avoir une pensée pour ma marraine qui l'a reçue au siècle dernier...

Merci à celles qui ont pris cette initiative. Sr Bezault, Cécile et à Mr Brunelle et Muriel qui l'ont soutenue, concrétisée.

Merci aux sœurs de Nazareth qui, les premières m'ont accordé leur confiance.

Merci à Françoise M qui a transformé cette locution : « la Bourse ou la Vie » en « la Bourse et la Vie ».

Mais Istanbul, que dis-je Byzance, approche. Ces quinze dernières années, j'ai souvent pensé que je n'atteindrais pas ce **terminus**. Aujourd'hui, je m'oriente vers **la correspondance**, laissant à ceux qui sont montés aux **stations** précédentes le soin de poursuivre l'enquête et de définir un nouvel **itinéraire** ;

Je ne veux pas monopoliser le temps car nous sommes 7 sur cette charrette.

Il est vrai que depuis une semaine, j'ai le sentiment d'être dans la peau de Marie Antoinette à la Conciergerie.

J'ai donné mes derniers cours.

J'ai remplis mes derniers bulletins

J'ai participé à mes ultimes conseils de classe.....

C'est donc avec une grande émotion que je mets fin à 60 années scolaires continues depuis la maternelle dont 43 années à Nazareth en tant qu'élève et prof ;

Merci par votre présence, vos mots touchants.

En septembre, j'aurais une pensée pour vous, lorsque vous préparerez vos cartables ,tandis que je bouclerai mon sac à dos....